13e ANNEE. — N° 628 PARAIT LE SAMEDI 13 Février 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

ÇA NE SUFFIT PAS

M. Hanotaux a fait à la question de M. Deloncle, sur les affaires d'Egypte, une réponse plus que prudente, une réponse insuffisante.

Les journaux officieux s'en déclarent satisfaits ils ne sont pas diffiiciles.

On pourrait dire qu'ils s'appliquent surtout, en cette occasion, à excuser l'attitude embarrasée du gouvernement

Or, il nous semble que le gouvernement accepte avec beaucoup trop de calme les avanies qu'on fait à la France.

Nous savons bien que, s'il y a une question d'Egypte, ce n'est pas la faute des ministres actuels et que c'est une partie du triste héritage que nous a laissée le ministre des affaires étrangères Freycinet, ce même ministre des travaux publics qui a obéré notre budget national pour un demi-siècle au moins, grâce à son fameux programme de travaux.

Ces héritages sont de ceux qu'on ne peut pas refuser, ce qui est fait est fait.

Mais pourtant faudrait-il ne pas rester dans l'ornière, et, tout en subissant les inévitables couséquences de la faute, essayer de la réparer dans la mesure du possible au lieu de laisser aller les choses de mal en pis.

C'est trop peu que notre ministre des affaires étrangères soit venu dire à la tribune que le langage insolent tenu devant la Chambre des communes par le chancelier de l'Echiquier n'engage que celui qui a parlé. Le chef du cabinet anglais a-t-il désavoué le chancelier? Non. Par conséquent il lui donne une approbation tacite.

La France a donc été et reste humiliée par le gouvernement de la reine Victoria.

Toutes les explications de M. Hanotaux n'y changeront rien.

— Il n'est pas d'arbitre ou d'assemblée impartiale qui ne donnât raison à la France, a-t-il dit.

Voilà qui nous fait une belle jambe!

Alors quand on a raison, on peut se résigner à être bafoué.

M. Hanotaux aurait pu ajouter encere ceci: « Nous avons notre conscience pour nous, et nous en sommes fiers. »

Ce langage ressemble beaucoup à celui que tiendrai le gouvernement d'un pauvre petit pays incapable de se faire respecter, et qui ne peut que faire entendre des protestations aussi nobles que vaines.

Nous n'en sommes pas là, Dieu merci! Et nous nous étonnons que le gouvernement ne tienne pas plus haut le drapeau de la France.

M. Hanotaux a semblé dire qu'il y avait des préoccupations plus graves que les affaires d'Egypte, c'est-à-dire la question d'Orient.

C'est précisément à cause de la question d'Orient qu'il ne faut pas lâcher pied sur la question d'Egypte, car les traditions anglaises sont trop connues. Ce n'est pas sans raison que, depuis des siècles, on appelle Londres la « perfide Albion ». Ces pêcheurs en eau trouble profitent de l'orage pour arrondir leur domaine.

Et, si M. Hanotaux et M. Méline se contentent de dire que la France a raison, nous risquons fort de nous trouver, quand les nuages d'Orient seront dissipés, en face d'un fait accompli.

L. M.

CHOSES AGRICOLES

Une Source de Revenus. — La Betterave à Sucre. — Sa culture

Nous entendons, depuis longtemps, nos Agriculteurs se plaindre que les récoltes ne donnent plus. La vigne s'en va; les nouvelles plantations ne produisent que de très faibles quantités; les amandiers disparaissent et le blé ne réussit pas toujours.

Les départements du Gard, de Vaucluse, des Bouches-du Rhône, de l'Ardèche, de la Drôme et de l'Isère qui sont dans le même cas que les Basses-Alpes et font entendre les mêmes doléances, ont essayé la culture de la Betterave à sucre. Culture des plus faciles et qui, jusqu'ici, a été une source de richesse pour les départements du Nord.

La Betterave n'a pas besoin d'être arrosée; elle pousse dans des terrains très secs; l'eau, cependant peut aider à son développement, surtout si le printemps est sec; mais on doit l'employer avec modération et ne pas donner plus de trois ou quatre arrosages qui devront cesser vers le 15 juillet.

La production peut varier de 20,000 à 40,000 kil. à l'hectaee, selon que le sol aura été plus ou moins bien préparé, qu'on aura mis l'engrais nécessaire et employé la quantité voulu de graines pour l'ensemencement, — quantité qui est d'environ 25 kil. par hectare — et qu'on a semé en temps opportun. On peut commencer le 15 Février.

La Sucrerie de Laudun L'Ardoise, *qui a une usine à Orange, donne des conseils pratiques sur la culture de la Betterave à sucre; elle fournit les graines et au besoin l'engrais chimique, elle garantit un minimum du prix de la récolte et au moment de la livraison de celle-ci, elle retient le montant de ses avances.*

Cette Société *vient d'installer, comme* REPRÉSENTANT, *pour l'arrondissement de Sisteron M. Marneffe, propriétaire-agriculteur, auquel on peut s'adresser pour tous renseignements et souscriptions pour les graines.*

Nous le répétons encore, la culture de la Betterave est aussi facile que la plupart des autres cultures sarclées; elle est justement considérée comme améliorante pour le sol, *puisqu'elle en augmente la fertilité et assure de très bons rendements aux récoltes suivantes. Nous engageons vivement les Agriculteurs à en faire l'essai, elle a tous les titres pour être désormais intercalée dans nos assolements et après avoir été une source de richesse pour les départements du Nord, elle doit apporter à nos régions des bénéfices appréciables.*

RUSTIQUE.

Avis à nos Abonnés

Nos lecteurs dont l'abonnement a expirée fin d'année, sont informés que nous allons mettre en recouvrement la quittance du montant de leur abonnement, majorée de 0,50 centimes pour frais d'encaissement.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

1

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

I

C'était l'heure de l'apéritif. Le café des Mas-tu-vu, intérieur et terrasse, était bondé

Mais, j'y songe, au moment où débute cette histoire, avril 1860, disait-on déjà « heure de l'apéritif »? connaissait-on les « Mas-tu-vu »? Je crois bien que non, pas plus que les normaliens n'avaient encore osé ecrire « litterature rosse » ni surtout « littérateurs rosses » quoique ces derniers au moins existassent assurément déjà à cette époque.

Autrement dit, beaucoup de néologismes charmants, « suggestifs», exprimant clairement en un mot une habitude, représentant une caste dans son « geste » familier, photographie d'un « état d'âme » ou d'un état de corps, n'étaient pas encore inventés ou n'avaient pas acquis le cours legal.

Quoi qu'il en soit, il existait déjà un café où se réunissaient, oú se donnaient rendez-vous les artistes lyriques ou dramatiques, les cabotins et les cabotines, le monde des tréteaux en quête d'emploi.

D'autre part, si l'on ne connaissait pas les apéritifs variés — et avariés — dont nos boulevardiers, nos bourgeois, tout un chacun à notre époque croit de son devoir de se tourmenter l'estomac sous prétexte de lui préparer les futures digestions, si l'on se restreignait généralement au biter, au vermouth et à l'absinthe, du moins était-ce plus généralement aussi á l'heure que l'on qualifie de nos jours l'heure de l'apéritif.

S'il m'arrive d'employer par la suite quelques-uns de ces néologismes si commodes, devenus monnaie courante, pour peindre d'un trait une de ces habitudes vieilles comme notre civilisation, qui n'ont changé que dans leur forme extérieure, qu'on me les pardonne.

Je reprends.

Le café où se réunissaient en 1860 les « artistes » en disponibilité était plein comme un œuf. Devant des boissons variées depuis l'absinthe jusqu'au bitter, en passant par la bière — encore qu'alors nous ne fussions pas devenus si fervents adorateurs de Gambrinus que depuis 1870 — ténors et barytons, chanteuses légères et prime donne de province, devisaient, fraternisaient et échangeaient leurs espoirs pour le lendemain en même temps que les récits plus ou moins « toulousains » de leurs triomphes d'hier.

Soudain un demi-silence. Tous les yeux se tournent vers un nouvel arrivant.

— Oh! cette tête. On dirait un sacristain.

— Inconnu au bataillon, n'est-ce pas? Le connais-tu, Firmin?

— Assurément non.

— C'est un monsieur qui se trompe d'adresse, il ne sait pas où il vient, il croit entrer dans un café comme un autre.

— Ça, ma vieille, fait un ténor, c'est un premier prix du Conservatoire de Chandernagor.

— Mais non, c'est le secrétaire du théâtre des marionnettes de Fouilly-les-Oies.

— Du tout, c'est le vicaire de Pontoise, déguisé en civil, qui vient embaucher un chantre pour son église.

— Pour être de Pontoise, il en est. Regarde-moi cette touche, ce pantalon, ces gants de filoselle.

— Vous n'y êtes pas, fait une chanteuse d'opéra comique, c'est Mignon... en homme, à la recherche de son papa... et de la troupe qui l'aidera à retrouver l'auteur de ses jours.

Nous ne prenons, parmi les réflexions qui s'entrecroisèrent à mi-voix, que les moins désobligeantes dans la forme.

Le nouvel arrivant méritait en partie les aritiques ainsi formulées par les m'as-tu-vu. » Imaginez-vous un grand garçon, bien râblé, mais portant sur de larges épaules une grosse tête poupine, rose, imberbe, — « une face d'enfant de chœur », avait dit une de ces dames.

Quand on marchait derrière lui, on se figurait suivre un gaillard d'une trentaine d'années.

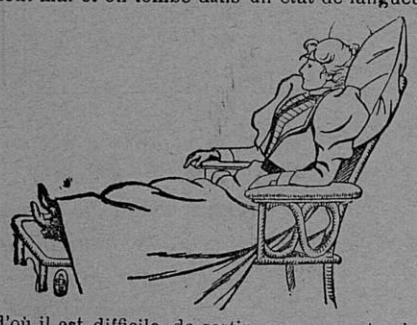
Se retournait-il, on avait l'impression d'être en face d'un futur géant, qui pour l'instant n'aurait guère que dix-sept à dix-huit ans. En réalité, notre jeune homme

© VILLE DE SISTERON

Faits Importants à Flaucourt (Somme)

Nous lisons dans le *Grand Echo du Nord :*

Un bruit extraordinaire circulait dernièrement aux environs de Flaucourt (Somme), à propos d'une dame de cette localité qui avait été sauvée d'une façon surprenante. Afin de vérifier l'exactitude de ces racontars, le reporter du journal fut invité à se rendre auprès de Mme Defossé en personne, et à lui demander des détails précis sur ce fait remarquable. Mme Defossé, à Flaucourt (Somme) souffrait d'un horrible mal qu'on nomme la sciatique. La sciatique est un des rhumatismes les plus affreux et aussi réputé des plus incurables. Les effets sont désastreux. Les forces disparaissent peu à peu, l'appétit diminue, les digestions se font mal et on tombe dans un état de langueur



d'où il est difficile de sortir, sans compter les douleurs aiguës qui vous empêchent tout mouvement.

Aucun remède n'avait pu même soulager cette personne, elle souffrait le martyre et se désespérait. Une boîte de Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams a suffi pour la guérir. Elle a voulu attendre six mois avant de donner une attestation. « Une seule boîte a suffi pour cette guérison » dit-elle, « depuis six mois je ne fais plus usage des Pilules et je ne sens plus aucun mal. Je vous adresse mes remerciements sincères et vous pourrez donner à ma lettre la publicité qu'il vous plaira. »

Reconnues comme un des remèdes les plus actifs des temps modernes, les Pilules Pink sont un grand régénérateur du sang et un tonique des nerfs, elles guerissent quant les autres remèdes ont échoué : rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofule, etc. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, mais en cas de difficultés quelconques on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Nos Compatriotes. — Dans le mouvement judiciaire, paru dernièrement à l'*Officiel*, nous avons relevé, avec le plus vif plaisir, le nom de notre compatriote M. Paul Allègre, Procureur de la République à Barcelonnette, nommé Président du Tribunal au même siège. Cette nomination a éte accueillie avec la plus évidente satisfaction non seulement par les nombreux amis que compte M. Allégre dans sa ville natale, mais encore par tous ceux qui, dans l'Arrondissement ont été en rapport avec lui et ont pu apprécier sa nature d'élite, son jugement impartial et droit et l'aménité de son caractère. Aussi sommes-nous l'interprète d'un grand nombre en le félicitant sur cette nomination bien méritée.

—)o(—

Chapitre des Vols. — Personne n'est à l'abri des méfaits préparés dans l'ombre, par les aimables escarpes qui rêvent de s'approprier le bien d'autrui. Les Saints, même, ne sont pas exempts de leurs tentatives criminelles, le grand Saint-Antoine de Padoux, vient d'en faire la triste expérience.

Ce Saint, aussi aimable que complaisant et muet s'est vu dévaliser, l'autre nuit des quelques sous que de pieuses âmes chrétiennes avaient déposés dans la tirelire confiée à sa garde, en échange des services que ce courtier céleste est censé obtenir du père éternel.

Le tronc a été fracturé, mais comme il avait été vidé quelques jours avant, le ou les malfaiteurs, — du reste encore inconnus, — ont fait maigre recette et ont encouru bêtement, presque pour rien, outre la justice des hommes, la colère de Dieu et celle du grand Saint déjà nommé.

—)o(—

Carnaval. – L'entrain n'est pas bien grand jusqu'ici, au grand dépit du sexe faible, qui accuse l'autre de n'être plus bon à rien.

L'incubation carnavalesque est pourtant sur le point d'être terminée. En attendant l'ouverture des Bals Masqués du Casino, nos belles poulettes pourront prendre un avant goût de la danse dans les divers établissements chorégraphiques qui nous sont signalés. Ainsi, on nous assure que demain soir un Bal Masqué sera donné au restaurant Donzion et un autre au café Robert. Etant donnée la démangeaison de jambes dont est atteinte notre belle jeunesse, ces bals sont certains du succès.

--)o(—

Dernier Avis. — Les hommes des classes 1868 et 1869 voulant participer au Banquet qui aura lieu le Dimanche 21 Février, sont priés de se faire inscrire au plus tôt au café Dépieds, Porte de Provence. La liste sera close le 18 courant.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — Nous avons, dans notre dernier numéro, signalé les débuts de Mademoiselle Péraudin, comique de genre, mais les débuts seulement, car ne l'ayant pas entendu à ce moment là, nous n'avons pu donner aucune appréciation sur sa façon d'interpréter. Nous devons dire qu'elle est parfaite et que malgré un fort rhume, — désagréable tribut payé au climat — elle tient fort agréablement son emploi.

M. Chavet, dont les débuts ont eu lieu cette semaine, est un artiste dans toute l'acception du mot. Rompu à tous les trucs du métier il a plus d'une corde à son arc et excelle autant dans les exercices d'équilibre, que dans l'exécution de fantaisies musicales sur des instruments d'une originale excentricité. Ajoutons à cela qu'il détaille finement la chansonnette, et que la tyrolienne est chantée par lui sans effort.

La direction, veut décidément nous laisser bonne bouche, avant de fermer, car avec Madame Delahaye et l'impeccable pianiste Madame Hérault la troupe lyrique ne laisse rien à désirer et mérite les justes hommages que, par ses applaudissements, le public lui décerne.

—)o(—

Mot de la Fin. — La petite Ixe qui court sur ses dix-huit printemps est charmante, aimable mais elle commence à faire un peu trop parler d'elle.

L'autre jour, *Chose*, qui lui fait la cour et ne trouve d'attrait qu'au fruit défendu, la définissait ainsi :

— Elle n'a plus le duvet de la pêche, mais elle n'a pas encore celui du pêché !

AVIS

M. Henri BLANC, ayant acquis de Michel PETIT, son fond d'Epicerie situé à Bourg-Reynaud, les créanciers, s'il en existe, devront se présenter dans la huitaine, sous peine de déchéance.

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

—)o(—

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

—)o(—

AVIS

M. Chauvet a l'honneur d'informer le public, qu'à la suite de l'incendie qui a détruit son atelier (Avenue de la Gare) il s'est installé de nouveau, rue de l'Evêché, ancienne maison GIRARD, tonnelier.

ÉTAT-CIVIL

Du 5 au 12 Février 1897

NAISSANCES

Reymond Fernand Elie César.

MARIAGES

Entre : M. Vincent Elie Marius Ernest, Employé au Chemin de fer.
Et, Mademoiselle Colombon Charlotte Marie-Thérèse.

Entre : M. Aymes Paulin Eugène, géomètre forestier.
Et, Vincent Marie-Amaïs Firmine.

DÉCÈS

NEANT

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 6. — 11 Janvier 1897.

SIXIÈME ANNÉE

Le chef d'œuvre du père Victor, par Eugène Muller. — Une nuit blanche, par Maurice Reynold. — Causerie, par Eugène Muller. — Voyage en Orient de S. A. I. le Césarévitch (S. M. Nicolas II) : Bénarés, par le prince Oukhtomski, traduction de L. Lèger. — Le charbonnier, traduction d'Abjorsen, par Em. de St- Albin. — Jeux d'esprit. — Variétés autobiographiques

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, e chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Chemins de fer de Paris a Lyon à la Méditerranée

CARNAVAL DE NICE
Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1re classe de Nevers à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

viâ Clermont-Ferrand, Nimes Marseille	137.10
viâ Saint-Germain des Fossés, Nimes, Marseille	139.45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période

Billets délivrés du 16 au 28 février 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

CARNAVAL DE NICE
Tir aux Pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

LYON. . . .	Viâ Valence, Marseille.	96, 57
St-ETIENNE	Viâ Lyon, Marseille . .	106f 35
	Viâ Chasse, Marseille .	99f 95
GRENOBLE	Viâ Aix, Marseille. . .	88f 85
	Viâ Valence Marseille .	95 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 16 au 28 février 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés :

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin ;

A Saint Etienne et Grenoble, à la gare

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

CARNAVAL DE NICE DE 1897

Train de Plaisir de **Paris** et de **Lyon** à **Marseille** et à **Nice**

Séjour facultatif à Marseille. — 6 jours à Nice

Prix du Voyage (aller et retour) : de Paris, 90 fr. en 2e classe, 60 fr. en 3e classe ; De Lyon, 50 fr. en 2e, 30 fr, en 3e.

ALLER : Départ de Paris — le 24 Février à 10 h. 43 m. ; Départ de Lyon — le 24 février à 9 h.45 s. ; Arrivée à Marseille — le 25 février à 4 h. 17 m. ; Départ de Marseille le 25 février à 4 h. 27 m. ; Arrivée à Nice le 25 février à 9 h. 11 m.

RETOUR : Départ de Nice le 3 Mars à 11.50 m. ; Arrivée à Lyon 4 Mars à minuit 53 ; Arrivée à Paris le 4 Mars à midi 30.

NOTA. — Les voyageurs auront, à l'Aller, la faculter de s'arrêter à Marseille et de se rendre ensuite à Nice par tous les trains ordinaires (sauf les express) pendant les journées des 25 et 26 fevrier. Passé cette dernière date, ils perdront leur droit au parcours de Marseille à Nice, mais ils pourront reprendre le train de retour à son passage à Marseille.

avait vingt deux ans depuis « les Morts », étant né le 1er novembre 1838.

Quant au costume, les exclamations des buveurs l'ont suffisamment indiqué.

Un Parisien ne s'y fut pas trompé et eût du premier coup reconnu le provincial astiqué à la dernière mode... de son pays, récemment débarqué par la diligence. Nos artistes, de par leurs fréquentations avec la province, pouvaien encore moins avoir d'hésitation.

Et avec cela gauche, timide, ahuri par la réception inattendue, l'arrivant faisait d'autant plus piteuse mine qu'il cherchait une place à la terrasse, qu'une seule était libre, dans le fond, à une table occupée déjà par un ténor, une basse et une jeune et fringanre actrice, et que dans son ahurissement il ne remarquait pas cette vacance.

Et pourtant, peusait-il tout anxieux, c'est bien à la terrasse qu'il m'a dit de l'attendre. Si j'entre à l'intérieur il ne me trouvera pas.

Les comédiens peuvent être blagueurs, caustiques, prêts à se débiner réciproquement, ce ne sont pas malgré tout de mauvaises gens.

Les trois occupants de la table incomplète avaient deviné le désir de l'hôte nouveau du café, ils eurent pitié de son embarras, et par une manœuvre habile ils démasquèrent. ils « soulignèrent » la place libre.

Le provincial s'insinua vers l'endroit convoqué, plus rouge qu'une pivoine, comme on dit.

Les lazzi et les quolibets partirent en fusées pendant quil se faufilait, renversant un bock ici, écrasant un pied là, ailleurs s'empêtrant dans une jupe ou dans une ombrelle.

Il n'entendait rien, tout à sa difficile besogne ; eût-il entendu que c'eût été de l'hébreu pour lui.

Il arriva enfin au port, tomba sur la chaise à côté de la sémillante actrice, qui le regardait, mais vers laquelle il n'osa lever les yeux.

Son premier mouvement fut de quitter son « couvre-chef » et, sortant de sa poche un monvmental mouchoir, blanc d'ailleurs, d'éponger la sueur qui glissait à grosses gouttes de son front sur ses joues.

Le garçon s'était précipité :

— Monsieur désire ?

Pas de réponse. Le pauvre provincial sentait peser sur lui des regards railleurs, parmi lesquels, à n'en pas douter, ceux de sa voisine.

Il n'avait pas encore osé lever les yeux, les tenant obstinément fixés, non sur la pointe de ses chaussures, comme, dit-on, on fait en pareil cas, mais sur l'endroit où ses pieds gisaient, autrement dit sur les dentelles débordant de la jupe de l'actrice qu'un mouvement — involontaire — de celle-ci avaient rejetées sur les « souliers » du provincial.

— Absinthe ? Vermouth ? Bitter ?

Pas de réponse davantage.

— Un bock ?

Même silence. Le garçon ne s'obstina pas et se retira. « Il m'appellera quand il lui conviendra de boire. Je ne peux pourtant pas lui offrir de l'eau.

Notre ami se livrait à des réflexions intérieures, qui, tout en n'étant pas couleur de rose, ne contribuaient pas à modérer son « fard ».

« Je ne me suis pas trompè, pourtant. C'est bien le numéro, c'est bien la rue, c'est écrit là sur mon calepin. C'est bien le café où se réunissent les gens de théâtre, je vois bien et j'entends bien que je suis au milieu d'acteurs et d'actrices.

» Voyons, il a bien dit à la terrasse. Oui, oui, c'est éérit sous sa dictée. « Je te trouverai plus facilement devant le café que « dedans. » Je ne suis pas en retard. Il a dit deux heures, et il n'est que deux heures moins le quart. »

On ne s'occupait plus de lui ; à peine du moins ses voisins immédiats, qui avaient entamé une conversatinn banale.

A Suivre.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

On pourra se procurer des billets pour se train de plaisir, tant à Paris qu'à Lyon, à dater dn 1er février.

Pour plus de renseignements voir les affiches publiées par la Compagnie.

Marché d'Aix

du 11 Février 1897.

Bœufs limousins	1 27	a	1 30
— Gris	1 22	à	1 27
— d'Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 63	à	1 69
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 53	à	1 60
Moutons Africains rés.	1 53	à	1 59
— arrivage	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Réserve	» »»	à	» »»

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 10 Février 1897

Le marché est un peu plus calme, mais les cours ne s'améliorent pas d'une façon sensible. Le 3 0/0 s'avance timidement à 102. 75. Le 3 1/2 0/0 fait 105.50.

Les fonds étrangers sont en reprise légére, et même le groupe des ottomans semble vouloir sè relever. Le Serbe 4 0/0 est l'objet de nouvelles demandes aux environs de 67.

Nos grands établissements de crédit accentuent leurs bonnes tendances, et la plupart sont en hausse sur les cours de la veille.

Le Crédit Foncier monte à 695.

Oe retrouve le Comptoir National d'Escompte à 566, ex-c. de 12.50.

Le Crédit Lyonnais s'avance à 782.

La Société Génerale est ferme à 520.

On prévoit un prochain mouvement de reprise sur l'acttion du Bec Auer qui ne peut rester à 1000 fr.

On suppute les bénéfices que la Co l'Urbaine retirera de la prochaine exposition, et on recherche ses titres. Aux cours actuels de 382 à 385 c'est un placement à plus de 6 0/0 bien garantis.

La French Exploration Co 14 rue Lafayette, représente à Paris, les Compagnie Transvaaliennes suivantes : Marie-Louise, Barberton Estates, New Midas, E. B. Syndicate, Palmietfontein et communique aux intéressé qui en font la demande les dernières nouvelles reçues de Johannesburg sur ces affaires.

Les Chemins Français sont bien tenus.

Etude de Me L. GASSIER,

AVOCAT-AVOUÉ

SISTERON (Basses-Alpes)

Successeur de Me ESTAYS

VENTE

PAR LICITATION

Il sera procédé le NEUF MARS mil huit cent quatr-vingt-dix-sept, à DEUX HEURES DU SOIR, à l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Sisteron, au Palais de Justice à Sisteron, par devant M. GIRARD, juge-commis, à la vente aux enchères publiques, des Immeubles ci-après désignés, situés sur le terroir de la commune de Sisteron.

DÉSIGNATION
DES IMMEUBLES A VENDRE

PREMIER LOT

Corps de Domaine, sis à Sisteron, quartier de Soleillet, comprenant: 1° Partie de maison composée de trois pièces au deuxième étage, écurie au rez-de-chaussée et grenier à foin, basse-cour et four en ruine indivis; 2° Bâtiment composé de deux pièces avec cave et poulailler au rez-de chaussée; 3° Maison d'habitation dite le Colombier, élevée d'un premier étage sur rez-de-chaussée; 4° Propriété en nature de pré et terre labourable partie ensemencée en blé, complantée d'arbres fruitiers, d'un seul tènement, portée au cadastre sous les numéros 473, 474, 475, 476, 477, 478, 478 *bis*, 479 du plan cadastral, section A.

Mise à Prix : Deux mille cinq cents francs, ci. . . . . 2,500 francs.

DEUXIÈME LOT

Bois taillis, porté au cadastre sous le numéro 628, de la section A du plan, confrontant: du Levant, M. Suquet; du Couchant et du Nord, M. de Gombert; du Midi, chemin.

Mise à Prix : Vingt francs, ci. 20 fr.

TROISIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable, complantée de quelques arbres fruitiers, portée au cadastre sous les numéros 628, 748p., 748p., 752 de la section A du plan, confrontant: du Levant, M. Faudon; du Nord, chemin; de l'Ouest, route de Mison.

Mise à Prix : Cinq cents francs, ci. . . . . 500 francs.

QUATRIÈME LOT

Propriété au quartier des Prayasses, en nature de labour, portée au cadastre sous le numéro 479p. de la section A, d'une contenance de soixante-cinq ares environ, confrontant: du Nord et du Levant, chemin d'exploitation et Chabert François; du couchant, Rase; du Midi, Donzion et Faudon.

Mise à Prix : Vingt francs, ci. 20 fr.

CINQUIÈME LOT

Propriété sise à Sisteron au quartier des Préaux ou Basse Chaumiane, en nature de pré, portée au cadastre sous le numéro 474 de la section B, d'une contenance de vingt-trois ares vingt centiares, confrontant: du Midi et de l'Est, Maurel; du couchant et du Nord, Allier.

Mise à prix : Cent francs, ci. 100 fr.

Après la vente en détail les immeubles ci-dessus seront réunis en un ou plusieurs blocs sur la mise à prix formée par le total des adjudications partielles et conformément aux indications portées au cahier des charges.

Ces immeubles dépendent de la succession d'Auguste PEDRETTY, en son vivant boulanger, domicilié et demeurant à Sisteron; Ils sont indivis entre : 1° La dame Louise PEDRETTY, épouse de M. Edouard VEISSIER; 2° La dame Marie-Thèrèze PEDRETTY, épouse de M. GERARD; 3° La Demoiselle Anaïs PEDRETTY, mineure sous la tutelle légale de sa mére, la dame Honorine ROLLAND veuve PEDRETTY, tous ci-après désignés.

La vente en a été ordonnée par jugement du Tribunal civil de Sisteron, en date du vingt-deux décembre mil huit cent quatre-vingt-seize, rendu par défaut, enregistré.

Elle est poursuivie à la requête de la Dame Justine COUDOUR, veuve de Séraphin JACQUIER, épouse en deuxièmes noces de M. François BELLEMAIN et de ce dernier en sa qualité de mari pour assister et autoriser son épouse et en tant que de besoin en son nom personnel, tous deux domiciliés et demeurant à Gap, agissant en vertu de l'article 1166 du Code Civil pour faire valoir les droits et actions de leurs débiteurs, les époux GERARD, ayant Me GASSIER pour avoué,

Contre : 1° Madame Louise PEDRETTY, sans profession, épouse de M. Edouard VEISSIER, juge de paix domiciliée et demeurant à Noyers avec son mari et le dit M. VEISSIER en sa qnalité de mari; 2° Madame Marie-Thérèze PEDRETTY, épouse de M. GERARD, boulanger, domicilié et demenrant à Gap, et le dit M. GERARD pris en sa qualité de mari; 3° La Demoiselle Anaïs PEDRETTY, mineure, sous la tutelle légale de sa mère, la Dame Honorine ROLLAND, veuve PEDRETTY, sans profession, domiciliée et demeurant à Sisteron, tous défendeurs défaillants.

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du Tribunal civil de Sisteron.

Pour renseignements voir au greffe le cahier des charges ou s'adresser à Me GASSIER, avoué.

Sisteron, le neuf février mil huit cent quatre-vingt-dix-sept.

L. GASSIER.

Enregistré á Sisteron, le neuf février mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, folio 66, case 17. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

CORBEL.

Etude de Me Auguste BASSAC,

Notaire

SISTERON (Basses-Alpes)

LICITATION AMIABLE

Le DIMANCHE VINGT-UN FÉVRIER mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, il sera procédé à la vente par licitation des immmeubles dépendant de la succession de LIEUTIER Marie-Thérèse veuve REYMOND, appartenant indivisément à ses trois enfants: M. Léon REYMOND propriétaire à Sisteron; Fortuné REYMOND, capitaine en retraite au Buis-les-Baronnies et Madame REYMOND, èpouse MONARD, au Buis-les-Baronnies.

Désignation et Mises à prix

PREMIER LOT

Terre labourable en partie arrosable, quartier de Sarrebosq, contenant vingt-cinq ares, touchant: Gabert, Truchet, Lieutier et la dame Sarlin.

Mise à Prix : 100 francs

DEUXIÈME LOT

Terre labourable quartier de Saint-Domnin, contenant vingt ares, touchant: Silvestre, De Leydet, Lieutier, Richaud.

Mise à Prix : 50 francs

TROISIÈME LOT

Terre labourable et vague quartier de Saint-Pierre, contenant douze ares, touchant Figuière et Aillaud.

Mise à Prix : 20 francs

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC notaire, dépositaire du cahier des charges.

Savon des Princes du Congo

Le plus Parfumé des savons de Toilette,

3. Grands prix, 20 Médailles d'or.

57 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.

ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS

(Le seul alcool de Menthe véritable)

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements; excellent aussi pour la toilette et les dents.

Exiger le nom de RICQLÈS

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :

Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume,

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc

Festons et initiales pour la broderie

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE, ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

Publier, sans en rien omettre, tout ce que l'actualité comporte de plus saillant, est un programme aussi large que difficile à bien suivre.

LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE, sans défaillance, s'y conforme, à la satisfaction de tous et son 13e fascicule témoigne, par sa remarquable composition, des résultats auxquels elle peut arriver.

Paul Verlaine, de Bigault, Paul Arène, Henri d'Alméras, Joquelet, Jules de Marthold Georges de Dubord, Aimé Giron, etc., etc., signent des poèmes, des nouvelles, des chroniques, des portraits littéraires, des causeries théatrales, musicales, un roman. Quant aux gravures, le retour des prisonniers italiens les portraits de Detaille et de quatre contemporains notoires, plusieurs illustrations sur les faits du jour deux tableaux de maître, quel beau groupement de documents.

LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE se vend 0 fr. 25 le numéro.

Le prix de l'abonnement en est de 13 francs pour un an (France) est de 16 francs (Étranger).

CULTIVATEURS

Propriétaires, Commerçants, Industriels, qui voulez **CAPITAUX**, ou vos Propriétés, vos Commerces, etc., etc., adressez-vous à la Direction générale pour toute la France du

Syndicat Internatioual des Capitalistes

3, Rue Montgrand, 3, Marseille

On demande des Agents généraux dans toutes les villes

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & E. TRIDON, Ingénieur-Constructeur
Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

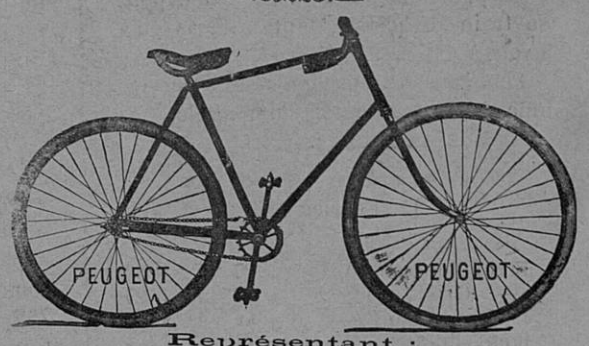
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
ulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL
Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

OUI OUI
LA VICTORIEUSE
EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR
TEINDRE SOI-MÊME
En toutes Nuances — Essayez-là
PAQUET Pr 10 LITRES
40c.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers
OUI OUI

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**
DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echns gratis.*

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODÉRÉS

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION
L. LEON
Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers SISTERON

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

TROIS FOIS PLUS EFFICACE
que toutes les HUILES de FOIE DE MORUE ordinaires

L'Emulsion Scott

Douce et appétissante, ne répugne pas comme l'huile, au contraire les enfants la prennent comme une gourmandise, engraissent et deviennent

GRAS, DODUS ET ROSES.

Toutes les sommités médicales d'Europe prescrivent **l'Emulsion Scott** comme le remède infaillible dans les maladies consomptives de l'Enfance et de l'Adolescence, telles que la Scrofule, le Rachitisme, le Lymphatisme, l'Anémie, la Chlorose.

J. DELOUCHE, Phen., 2, Pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

MACHINES A COUDRE
De Tous Systèmes
Bicyclettes en Tous Genres
ATELIER DE RÉPATIONS

Vente et Location de Mandolines
Prix Très Réduits

L. ROUBAUD
HORLOGER-ELECTRICIEN
Rue de Provence, SISTERON

A. GARCIN
Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Appointements Fixe et Commission

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM
PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

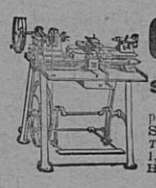
LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE : **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin
Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.



OUTILLAGE INDUSTRIEL & D'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à DECOUPER
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (435 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c.
A. TIERSOT CONSTRUCTeur BREVETÉ à PARIS 16, Rue des Gravilliers.
Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON